



L 'herbe est toujours plus verte ailleurs.



par *Hubert Tassin – Président des P.P.*

A l'occasion de la journée du prix de la Nonette à Deauville, sponsorisée par les haras Shadwell, Richard Lancaster, son président mais aussi celui du syndicat des éleveurs de pur-sang en Grande Bretagne s'est livré à un véritable hommage au système français. Il a souligné l'efficacité de nos primes et il a dit son désir de mettre en place une formule comparable dans son pays, en la basant sur les petits propriétaires et les petits éleveurs. Rendez vous compte de votre chance, nous disait il en substance... Venant d'un observateur particulièrement éclairé la leçon est à suivre.

A lire les communiqués de certains syndicats ou associations catégorielles, à consulter certains sites sur internet, notre Institution irait droit dans le mur, sans avenir, sans attractivité. La liberté d'expression peut parfois se conjuguer avec l'art de se tirer une balle dans le pied. Et les mêmes ensuite ne peuvent s'étonner de la difficulté à recruter de nouveaux propriétaires, à développer des vocations d'éleveurs, à trouver des investisseurs de long terme, à élargir le cercle des passionnés. Dans une ambiance aussi anxiogène, on ne peut pourtant s'en prendre qu'à soi même. Les tribunes publiées par

Vendredi 29 août 2014 – N° 42

nos principaux médias hippiques sont souvent empreintes du même discours morose et parfois délétère : tout ce qui se fait, tout ce qui se décide dans notre Institution n'est ressenti que comme complications, contraintes et tourments. Et les plus virulents se refusent à partager la moindre responsabilité d'une situation économique dont personne ne conteste la difficulté.

Croyez vous que chez nos partenaires du Trot, les débats soient moins vifs, moins passionnés ? Non, évidemment. S'ils ont compris qu'on pouvait débattre avec fougue et s'opposer en réunion il savent qu'il s'unir une fois la décision prise pour séduire de nouveaux arrivants et rester crédible face à l'Etat, qui tient les équilibres financiers.

L'esprit d'entreprise

L'entrepreneur ne peut envisager d'entreprendre s'il n'est porté par un climat de confiance, par sa propre volonté de réussir. Ce qui est vrai dans l'entreprise est encore plus vrai dans notre monde de compétition. Face à la difficulté, l'entrepreneur recherche la manière de s'adapter à la nouvelle donne. Dans les courses, trop nombreux sont ceux qui attendent de France Galop la solution à tous leurs maux sans eux même remettre en cause leur propre modèle.

De là découle cette détestable habitude de regarder dans l'assiette de son voisin pour voir s'il n'est pas mieux loti, plutôt que de regarder si son propre fonctionnement ne peut être rendu plus performant. Opposer le plat à l'obstacle, les poulains aux chevaux d'âge, Paris aux régions, les grandes casaques classiques à la masse des propriétaires de base.... Cela concourt à éloigner de nouveaux acteurs.

Le Grain de Sel du vendredi

29, rue Claude Terrasse 75016 Paris • Tél. 01 46 21 80 82 • Fax 01 46 21 80 85
associationpp@yahoo.fr • www.lespp.fr



L'optimisme, l'envie de gagner, qui en principe doivent être le moteur du propriétaire comme de l'éleveur s'accrochent mal d'une morosité ambiante en passe d'être la marque de la France.

Et si les associations et autres syndicats représentatifs mettaient plus souvent en avant les atouts du modèle français, la richesse de nos parcours, le montant de nos allocations, le principe unique des primes tant pour les propriétaires que pour les éleveurs, l'excellence de la discipline de l'obstacle, la qualité de nos professionnels, l'exemplaire régularité de nos courses ? Au lendemain des ventes de Deauville, il faudra attendre les vacances suivantes pour tirer des conclusions, mais notre attractivité internationale, reflet d'un programme de plat très élitiste il est vrai, est largement et brillamment illustrée.

Les arguments ne manquent pas pour faire apparaître la filière des courses sous un meilleur jour. Même si comparaison n'est pas raison, le niveau de nos courses et de nos allocations, fruit de la pertinence de nos circuits financiers peuvent très favorablement être mis en regard de la plupart des pays étrangers, en Europe comme ailleurs. Pour beaucoup d'entre nous, les courses sont un loisir, pas un métier. Comment voulez vous avoir envie de participer – pour le plaisir – à un tel jeu si on met en avant tous les jours ses inconvénients ?

Non, tout ne va pas très bien, madame la marquise...

Qu'on ne s'y trompe pas, ces inconvénients, ces risques, ces postures parfois médiocres de notre système et de sa gestion, je ne les méconnais pas plus je ne méconnais la situation critique de nombre d'acteurs des courses. Je ne suggère pas là de chanter le refrain béat de « tout va très bien Madame la marquise... » de Ray Ventura. Je

n'hésite pas, s'il le faut, à mettre les pieds dans le plat quand je le juge nécessaire. Si au sein de l'Association PP nous nous sommes engagés, c'est parce que nous avons le sentiment de pouvoir faire avancer les choses, les améliorer. Nous l'avons fait avec la décentralisation. Nous l'avons fait en défendant bec et ongles notre modèle. Et nous allons poursuivre ce militantisme passionné avec détermination pour définir un nouveau fonctionnement garantissant le modèle exemplaire de notre organisation.

Pour y parvenir, pour partager notre passion avec le plus grand nombre, nous avons fait le choix de siéger dans les instances, de débattre, pour essayer (pas toujours avec succès) de convaincre, plutôt que de publier semaine après semaine des brûlots vengeurs et contre productifs marqués par le repli sur soi.

Sans ignorer les grandes difficultés de nombreux professionnels, convenons que nous avons des atouts à valoriser et un modèle gagnant à défendre en le faisant évoluer. Le tout est de fixer un cap et de profiter des points d'appui de nos succès pour proposer aux propriétaires et aux éleveurs une trajectoire de moyen terme qui restaure la confiance. C'est là que le bât blesse, c'est sur cela que nous devons tous travailler.

Etre propriétaire, être éleveur c'est avoir confiance en son avenir. Ce climat de confiance, France Galop doit parvenir à le restaurer, mais il n'y parviendra pas si chacun n'y met pas un peu du sien... On ne peut se contenter du constat pratiquement unanime dans le monde, qui reconnaît - avec envie - nos réussites réelles.

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@yahoo.fr